



DOSSIER DE PRESSE

- Vendredi 19 mai 2006 -

Inauguration de la Tumorothèque Caen Basse-Normandie



*Du diagnostic personnalisé...
à la recherche au bénéfice de tous*

CONTACT PRESSE :
Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61



SOMMAIRE

- 1 - Communiqué de synthèse.
- 2 - Tumorothèques hospitalières : un objectif du Plan cancer 2003-2007.
- 3 - La constitution d'un réseau des Tumorothèques en France
- 4 - La Tumorothèque Caen Basse-Normandie : une convergence d'intérêts et d'outils
- 5 - La Tumorothèque Caen Basse-Normandie : mission, organisation, objectifs
- 6 - La Tumorothèque Caen Basse-Normandie : la constitution d'un réseau régional de collectes et de conservation
- 7 - Le Cancéropôle Nord-Ouest : accélérateur d'innovation au bénéfice des patients



CONTACT PRESSE :
 Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
 Téléphone : 02 31 06 49 61

Communiqué de synthèse

Dans l'intérêt de chaque patient et pour faire progresser les travaux de recherche, le Centre François Baclesse et le Centre Hospitalier Universitaire de Caen ont choisi d'associer leurs connaissances et leur savoir faire dans la gestion d'une banque hospitalière de prélèvements de tissus et cellules tumoraux, commune aux deux établissements appelée Tumorotheque.

Cette démarche s'inscrit dans la dynamique du plan national de lutte contre le cancer 2003-2007. Elle s'appuie également sur le prolongement d'une complémentarité et d'une synergie déjà existante entre les deux établissements.

L'activité de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie a commencé en 2005. Placée sous la responsabilité du Pr. Françoise GALATEAU-SALLE, Professeur des Universités - Praticien Hospitalier du service d'anatomie pathologique du CHU de Caen et de son adjoint le Dr Jacques CHASLES du service d'anatomo-pathologie du Centre François Baclesse, elle répond à une double mission :

- conserver les échantillons de prélèvements pour les patients, sans limitation de durée, afin d'améliorer leur diagnostic et leur traitement, ainsi que celui des membres de leur famille.
- conserver en surplus des échantillons qui permettront, de part leur nombre, de constituer des collections significatives en vue de la réalisation d'études dans le cadre de la recherche scientifique.

Avec une prévision de plus de 64 000 échantillons d'ici 2007, la Tumorotheque Caen Basse-Normandie constituera une base de données significative permettant à la communauté scientifique de parfaire ses connaissances sur les mécanismes à l'origine de la maladie pour toujours mieux la dépister et la combattre. Les patients pourront bénéficier des nouveaux outils technologiques disponibles et accéder à une amélioration de la qualité diagnostique. Les cliniciens et oncologues auront la possibilité de mettre en place des traitements adaptés ou de proposer des thérapeutiques ciblées.

Cette reconnaissance de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie va permettre aux équipes scientifiques caennaises d'asseoir leur contribution à de grands projets fédératifs de recherche européens ou nationaux notamment dans le cadre du canceropôle Nord-Ouest. Les collections de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie, du fait de leur intérêt scientifique, seront également accessibles à d'autres équipes de recherche françaises et internationales pour leurs propres programmes de recherche.

Après avoir apporté un soutien spécifique relatif au renforcement ou à la création de Tumorotheque en France, le Plan Cancer 2003-2007 vise désormais à la constitution, en France, de réseaux de partenariat entre Tumorotheques d'autres établissements hospitaliers. Au niveau régional, il doit associer les hôpitaux généraux et les réseaux ville-hôpital dans la collecte et la conservation d'échantillons tumoraux autour du site référent de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

Tumorothèques hospitalières : Un objectif du Plan cancer 2003-2007

Forts de leur localisation voisine et de la complémentarité de leurs activités, le Centre François Baclesse (C.F.B) et le Centre Hospitalier Universitaire de Caen (C.H.U.) ont choisi d'associer leurs connaissances et leur savoir-faire dans la gestion d'une banque hospitalière de prélèvements de tissus et cellules tumoraux, commune aux deux établissements appelée Tumorothèque.

Cette démarche s'inscrit dans la dynamique du plan national de lutte contre le cancer 2003-2007 lancé par Monsieur Jacques CHIRAC, Président de la République. Le but poursuivi à l'horizon 2007 est une diminution de 20 % de la mortalité par cancer. Pour cela, des grands objectifs *"de prévention, dépistage, meilleurs soins, promotion de l'accompagnement des patients et meilleures compréhensions en vue de découvertes thérapeutiques"* ont été arrêtés.

Le soutien aux Tumorothèques hospitalières s'inscrit donc à l'interface des objectifs du plan cancer *"mieux soigner"* et *"comprendre et découvrir"*. Ce plan décline une série de 70 mesures avec notamment comme axes de :

- poursuivre le programme de soutien à la création et au renforcement des Tumorothèques hospitalières à visée thérapeutique. L'évolution actuelle et attendue des traitements médicaux du cancer, qui s'oriente vers des dispositifs directement adaptés au patient, nécessite la connaissance des paramètres individuels du patient. Il est nécessaire que les structures de soins soient en mesure de conserver des échantillons tumoraux dans des conditions adaptées, afin de pouvoir offrir aux patients ces nouveaux traitements. L'objectif était de mettre en place 58 Tumorothèques supplémentaires en 2003-2004-2005 pour parvenir à environ 80 lieux de conservation en France.
- donner une impulsion forte à la recherche sur le cancer en favorisant les partenariats entre recherche publique et recherche privée , au travers de la définition d'une stratégie nationale de recherche et de financements d'appui à cette stratégie.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

La constitution d'un réseau des Tumorothèques en France

Dans l'intérêt de chaque patient et pour faire progresser les travaux de recherche, il est important que les établissements de soins puissent conserver les échantillons tumoraux dans des banques hospitalières de cellules et de tissus tumoraux cryopréservés (Tumorothèques).

L'effort engagé dès 2001 pour constituer un réseau de Tumorothèques s'est poursuivi en 2002, 2003 (2,5 millions d'euros), puis en 2004 (1,5 millions d'euros) et a été renouvelé en 2005 avec 2,65 millions d'euros pour renforcer les structures existantes et en créer de nouvelles.

58 Tumorothèques implantées dans des établissements hospitaliers ont bénéficié du programme de soutien en 2004 dont la gestion a été confiée à l'Institut national du cancer (INca). Ces soutiens ont notamment été attribués sur la base du respect des "Recommandations pour la cryopréservation de cellules et de tissus tumoraux dans le but de réaliser des analyses moléculaires. Parallèlement un groupe de travail a été mis en place, en lien avec les cancéropôles régionaux, pour mettre en réseau les Tumorothèques hospitalières et constituer ainsi une base de données nationale commune afin de faciliter et d'accélérer les travaux de recherche.

Les Tumorothèques ont une double vocation de recherche et de soins. La conservation des fragments tumoraux est à la fois nécessaire pour :

- favoriser la recherche afin de mieux caractériser et de comprendre les processus spécifiques de la maladie.
- permettre de fiabiliser le diagnostic et le pronostic, de rendre plus performant la prise en charge thérapeutique du malade, notamment aux travers de nouvelles thérapeutiques ciblées.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

La Tumorotheque Caen Basse-Normandie : une convergence d'intérêts et d'outils

La création de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie, commune au Centre Hospitalier Universitaire de Caen et au Centre François Baclesse, s'inscrit "naturellement" dans le prolongement d'une complémentarité et d'une synergie déjà existante entre les deux établissements Elle s'appuie aussi sur les atouts reconnus des différents acteurs caennais.

- Le pôle de référence en cancérologie regroupe, sur le plateau hospitalier de Caen, ces deux établissements qui disposent en leur sein d'équipes spécialisées parmi lesquelles certaines peuvent se prévaloir d'une expertise internationale dans des domaines tels que les cancers professionnels. Ces dernières animent des grands réseaux de recherche, en particulier biomédicale, d'enseignement en cancérologie et mettent en œuvre des innovations diagnostiques et thérapeutiques. Le CHU, au sein de sa fédération de cancérologie, et le Centre François Baclesse, centre de lutte contre le cancer, développent ainsi des activités complémentaires, tant médicales que scientifiques afin de contribuer activement aux progrès de la médecine et proposer une offre de soins du plus haut niveau.
- La Région s'est particulièrement impliquée dans le domaine de la cancérologie, grâce à la mise en place et au soutien de structures fédératives au travers de la Fédération des Registres de Tumeurs en Basse-Normandie, du Pôle de Recherche en Biologie Médicale et Epidémiologique, du réseau Oncocom dans le Schéma Régional d'Organisation Sanitaire (SROS) regroupant des structures publiques et privées ayant une activité significative en cancérologie...
- Les U.F.R. de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Caen ont également fait de la cancérologie un axe prioritaire. Elles se sont engagées à favoriser le développement de la recherche et à optimiser en synergie le développement d'équipes de recherche en cancérologie.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

La Tumorotheque Caen Basse-Normandie : mission, organisation, objectifs

Fin 2003, Le C.H.U. de Caen et le C.F.B. ont donc déposé un dossier commun en réponse à l'appel à projet Direction de l'Hospitalisation et de l'Organisation des Soins (D.H.O.S.) pour un soutien spécifique relatif au renforcement ou à la création de Tumorotheques hospitalières. Le dossier caennais, retenu, a bénéficié d'un soutien financier de 100 000 euros reconductible pour un coût global estimé à 400 000 euros. Dès réception des crédits début 2004, les deux établissements ont œuvré à l'élaboration du projet et à la création de la Tumorotheque : investissement immobilier, organisation administrative et financière, médicale et scientifique, recrutement du personnel, réflexion sur les différents aspects juridiques du dossier.

L'année 2005 marque le commencement de l'activité de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie. Les locaux, de 70 m² environ, se situent au Centre François Baclesse. Ils comprennent un laboratoire, une salle de conservation des échantillons capable d'accueillir plus de 44 000 échantillons dès 2006, ainsi qu'un bureau.

Une structure juridique unique

Cette coopération originale entre un établissement public et un établissement privé prend la forme d'un Groupement de Coopération Sanitaire, personne morale autonome de droit privé qui dispose d'une autonomie de gestion (en cours de formalisation juridique). Il a ainsi la possibilité de disposer d'un patrimoine mobilier et immobilier propre et de gérer du personnel dédié. Le financement des dépenses du GCS est assuré principalement par les crédits D.H.O.S. résultant de l'appel d'offre.

Le groupement est géré par un administrateur, désigné par l'assemblée générale pour une durée de deux ans. Un comité de coordination et de gestion technique doté d'un conseil scientifique est chargé de l'organisation et du fonctionnement de la Tumorotheque, de la définition d'une politique de cession et de relations avec les partenaires extérieurs, enfin de la validation des projets de recherche. Il veille au respect des recommandations d'assurance qualité et des conditions de distribution, en lien avec les responsables de collections. La Tumorotheque Caen Basse-Normandie est placée sous la responsabilité du Pr. Françoise GALATEAU-SALLE, Professeur des Universités - Praticien Hospitalier du service d'anatomie pathologique du CHU de Caen et de son adjoint le Dr Jacques CHASLES du service d'anatomo-pathologie du Centre François Baclesse.

Les statuts du Groupement de Coopération Sanitaire ont été validés par les instances représentatives du C.H.U. et du C.F.B. fin 2005. Ils sont en cours d'approbation par l'Agence Régionale de l'Hospitalisation.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

La Tumorotheque Caen Basse-Normandie répond à une double mission :

- conserver les échantillons de prélèvements pour les patients, sans limitation de durée, afin d'améliorer leur diagnostic et leur traitement, ainsi que celui des membres de leur famille.
- conserver en surplus des échantillons qui permettront, de par leur nombre, de constituer des collections significatives en vue de la réalisation d'études dans le cadre de la recherche scientifique.

Le statut juridique des échantillons conservés à des fins scientifiques a été étudié, de telle sorte que la Tumorotheque puisse en disposer librement. Un registre des refus permet à cet effet, de recueillir le nom des personnes qui ne souhaiteraient pas que les résidus de leurs prélèvements soient utilisés pour la recherche.

Une plaquette d'information explique aux patients susceptibles prélevés l'activité réalisée par Tumorotheque de Caen Basse-Normandie.

Pourquoi effectuer un prélèvement ?

A l'occasion d'un examen ou d'une intervention chirurgicale, un prélèvement peut être réalisé par le médecin. Transmis aux services d'anatomopathologie ou de biologie, il permettra de préciser le diagnostic de tumeur. Effectuée dans l'intérêt du patient, cette analyse est déterminante pour l'orientation future des soins dont il bénéficiera.

Comment le préserver ?

Pour lui assurer une qualité optimale de conservation, une partie du prélèvement est congelée à très basse température. Selon sa nature, cet échantillon est cryopréservé dans un congélateur ou plongé dans l'azote liquide. Pour faciliter son identification et son exploitation scientifique, il est associé à des données médicales concernant le patient (nom, prénom, âge...), appelées "annotations". Ces informations font l'objet d'un traitement informatisé qui est déclaré à la CNIL. Les annotations sont ensuite anonymisées. Chacune de ces étapes répond aux exigences de bonnes pratiques fixées par les sociétés savantes d'anatomopathologie et de biologie.

La conservation :

Pourquoi ?

Après analyse, l'échantillon sera conservé sans limite de durée dans un lieu de stockage commun au Centre Hospitalier Universitaire et au Centre François Baclesse : la Tumorotheque Caen Basse-Normandie. Il peut se révéler très utile, ultérieurement, pour une analyse complémentaire concernant le patient. En effet, ce prélèvement permet d'améliorer le diagnostic de la maladie, de mieux adapter le traitement et d'évaluer des thérapeutiques innovantes.

Pour qui ?

Pour les soins liés à la pathologie du patient, une très petite quantité du prélèvement suffit à réaliser l'examen des tissus et cellules. Jusque-là, la majeure partie de l'échantillon reste donc inutilisée.

Le prélèvement restant peut cependant se révéler essentiel à la réalisation d'études scientifiques, plutôt que d'être détruit. C'est le Conseil Scientifique de la Tumorotheque qui déterminera si cet échantillon peut présenter un intérêt pour la recherche, et qui décidera alors d'assurer sa conservation dans une banque de prélèvements spécifique.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

La Tumorothèque Caen Basse-Normandie concrétise donc une coopération déjà amorcée en pratique par les équipes médicales du plateau hospitalier caennais. Avec une prévision de plus de 64 000 échantillons d'ici 2007, elle constituera une base de données significative permettant à la communauté scientifique de parfaire ses connaissances sur les mécanismes à l'origine de la maladie pour toujours mieux la dépister et la combattre. Les patients pourront bénéficier des nouveaux outils technologiques disponibles et accéder à une amélioration de la qualité diagnostique. Les cliniciens et oncologues auront la possibilité de mettre en place des traitements adaptés ou de proposer des thérapies ciblées.

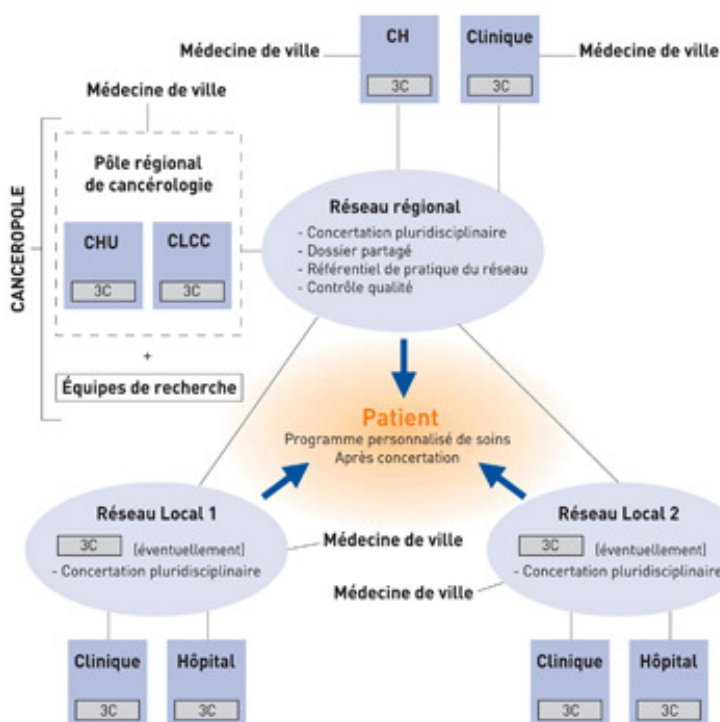
La Tumorotheque Caen Basse-Normandie : La constitution d'un réseau régional de collectes et de conservation

Comprendre les causes, détecter plus précocement, traiter plus efficacement : l'espoir pour les personnes atteintes de cancer repose sur la recherche médicale qui s'appuie sur la connaissance des mécanismes du cancer, puis sur la recherche clinique pour évaluer les traitements.

Aujourd'hui, transférer le plus vite possible la connaissance vers les applications thérapeutiques au bénéfice des patients constitue l'enjeu majeur. C'est dans ce domaine que le Plan cancer envisage de constituer de grands ensembles assurant un prolongement entre recherche et soins associant médecins, chercheurs et patients. L'émergence de ces réseaux doit permettre aux patients de bénéficier d'une conservation des échantillons tumoraux dans des conditions de qualité facilitant les examens moléculaires, en mutualisant les moyens autour d'un site référent et dans le cadre d'un réseau régional organisé.

Cette volonté affichée de politique d'ouverture vers l'extérieur vise à la constitution d'un réseau de partenariats entre Tumorotheques d'autres établissements hospitaliers, entre établissements de santé d'une même zone géographique associant les hôpitaux généraux et les réseaux ville-hôpital.

Schéma d'organisation en réseau :



Source : rapport d'activité plan cancer 2003-2007

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

Le Cancéropôle Nord-Ouest : accélérateur d'innovation au bénéfice des patients

Parmi les mesures du Plans cancer 2003-2007 figure l'objectif d'identifier au niveau régional ou interrégional des "cancéropôles" assurant un prolongement soins-recherche du malade au malade, associant des hôpitaux de référence et des unités de recherche labellisées.

Conçus comme des accélérateurs d'innovation au bénéfice du patient, ils visent à réunir les masses critiques nécessaires à la recherche. Cette mise en réseau des Tumorothèques hospitalières doit ainsi permettre de constituer une base de données commune afin de faciliter et d'accélérer les travaux de recherche.

L'objectif du cancéropôle "Nord-Ouest", constitué en 2003, est de développer une recherche de niveau européen dont les acteurs et certains outils puissent être mis au service du malade, permettant l'optimisation du diagnostic et du traitement des cancers. Il intègre les 4 Centres Hospitaliers Universitaires d'Amiens, de Caen, de Lille, de Rouen, afin de favoriser l'émergence de projets communs pour la formation, les soins, la recherche et l'innovation médicale, et les Universités de Médecine et de Sciences. Il regroupe également les trois Centres de Lutte Contre le Cancer de Caen, Rouen et Lille, et les 2 fédérations de Cancérologie de Lille et Caen, les unités INSERM, le CNRS et l'Hôpital Erasme de Bruxelles (hôpital de l'Université Libre de Bruxelles).

Le cancéropôle "Nord-Ouest" a dégagé des priorités d'action :

- l'organisation opérationnelle d'un réseau de Tumorothèques entre les différents sites.
- le développement de nouveaux outils diagnostiques, pronostiques et prédictifs à la réponse aux traitements, outils pour le plus grand nombre utilisant l'analyse moléculaire de tumeurs collectées et conservées au sein des Tumorothèques.
- l'optimisation du diagnostic moléculaire et de la prise en charge des formes héréditaires du cancer, en particulier du côlon, du sein, de l'ovaire.
- l'innovation en chimie thérapeutique en particulier dans la recherche de nouvelles cibles moléculaires.
- le développement de programmes de biothérapies anti-tumorales reposant sur l'immuno-stimulation par transfert de gènes dans des cellules présentatrices d'antigène.
- l'optimisation des technologies de radiothérapie conformationnelle et d'imagerie fonctionnelle.

Dans ce cadre, la région Basse-Normandie présente un potentiel particulièrement fort de recherche en épidémiologie.

Les principaux thèmes fédérateurs sont :

- le développement et évaluation de nouveaux outils pour le dépistage de masse des cancers et la détection des sujets présentant un risque accru particulier, héréditaire (côlon, sein) ou lié à l'environnement (poumon, mésothéliome) ;

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61

- la recherche de nouveaux marqueurs pronostiques des hémopathies malignes en utilisant les ressources de la génomique et de la cytogénétique moléculaire ;
- les nouvelles stratégies de chimiothérapie des cancers épithéliaux, en particulier le cancer du côlon ;
- la recherche de nouveaux marqueurs et cibles thérapeutiques dans les cancers hormono-dépendants (sein, prostate) ;
- le développement de nouveaux traitements biologiques du cancer par immunothérapie cellulaire et génique, notamment dans le cas du mélanome...

La reconnaissance de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie va permettre aux équipes scientifiques caennaises d'asseoir leur contribution à de grands projets fédératifs de recherche européens ou nationaux notamment dans le cadre du canceropôle Nord-Ouest. Les collections de la Tumorotheque Caen Basse-Normandie, du fait de leur intérêt scientifique, seront également accessibles à d'autres équipes de recherche françaises et internationales pour leurs propres programmes de recherche.

CONTACT PRESSE :

Evelyne HAMON-PHILIPPE, Directrice de la Communication, CHU de Caen
Téléphone : 02 31 06 49 61